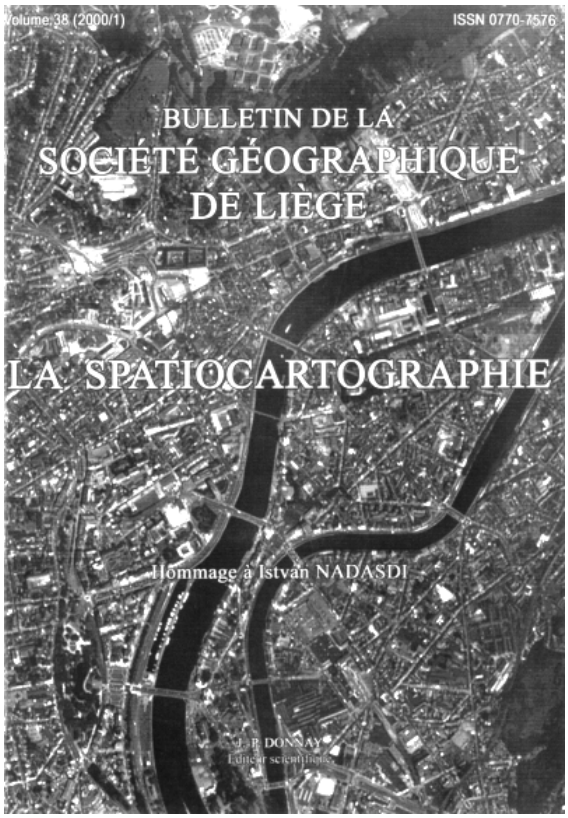
Télédétection, 2001, Vol. 2, n° 2, p. 151-152
Des tirés à part sont disponibles auprès de l'éditeur
Droit de photocopie soumis à l'autorisation

© 2001 CONTEMPORARY PUBLISHING INTERNATIONAL
Publié sous l'enseigne *GB Science Publisher*
Imprimé en France

Compte rendu

(accepté le 20 novembre 2000)

DONNAY, JEAN-PAUL (réd.) (2000) La spatiocartographie. Bulletin de la Société géographique de Liège, vol. 38, n° 1, 136 p., 21 x 29 cm, 800 FB. ISSN 0770-7576.



Le Bulletin de la Société géographique de Liège existe sous sa forme actuelle depuis 1989. Il est cependant l'héritier des *Travaux géographiques de Liège* (1963-1986), des *Travaux du Cercle des géographes liégeois* (1929-1983) et même des *Travaux du Séminaire de géographie de l'Université de Liège* (1905-1929). Le premier numéro de l'an 2000, dirigé par l'actuel directeur du Service universitaire de recherches fondamentales et appliquées en cartographie et en études spatiales (SURFACES) du Département de géomatique de l'Université de Liège, a été monté en l'honneur du professeur Itsvan Nadasdi à l'occasion de sa retraite. Ce dernier est un des fondateurs de SURFACES.

Très bien édité sous une attrayante couverture couleurs représentant une image du capteur du satellite Ikonos du centre de Liège, le numéro comprend une introduction et une conclusion de J. -P. Donnay ainsi que huit articles de différents chercheurs de SURFACES. L'objectif général du numéro est de présenter et d'illustrer ce qu'est une véritable spatiocarte ainsi que les opérations liées ou complémentaires aux traitements des données de télédétection.

Le premier article, écrit par J.-P. Donnay, porte sur la nature et les qualités de la spatiocarte en passant par les données géographiques, satellitaires puis cartographiques. Le deuxième article, écrit par Roland Billen et Bernard Cornélis, porte sur la géométrie de la spatiocarte, soit les corrections géométriques, le rééchantillonnage et la validation géométrique. Les deux articles suivants, écrits respectivement par J.-P. Donnay et Marc Binard, portent sur deux exemples privilégiés ici de spatiocartes, soit celles en composition colorée et celle d'occupation du sol. Dans le premier cas, l'auteur présente le rôle et le principe des compositions colorées, le choix des canaux et des couleurs, les améliorations de contraste et les traitements réalisés en aval de la composition colorée. Dans le deuxième cas, l'auteur présente les traitements préalables à la classification, la classification elle-même et les traitements postérieurs, les transformations thématiques et spatiales de l'image classée ainsi que l'intégration de la classification dans une composition colorée, avec un exemple d'application à la ville de Liège. Le cinquième article, écrit par Fabrice Müller et Stanislas de Béthune, porte sur la technique de fusion d'images, soit ses objectifs, les étapes préalables, les principes techniques de fusion, l'algorithme qu'ils ont développé et les critères d'évaluation des résultats. Le sixième article, écrit par François Leruth, porte sur les mosaïques d'images, puisqu'il est fréquent de devoir utiliser plusieurs images pour fabriquer une spatiocarte. L'auteur présente les corrections géométriques et radiométriques nécessaires à entreprendre sur les données-image, le contrôle des qualités géométrique et sémantique à réaliser ainsi que la validation colorimétrique à faire dans le cas des

mosaïques en composition colorée. Le septième article, écrit par J.-P. Donnay, porte sur une des méthodes de visualisation tridimensionnelle, soit celle de l'estompage. Il présente les modèles d'éclairement, le principe de la fusion de l'estompage dans une image classée, les options du processus de fusion et l'adaptation au drapement d'un modèle numérique d'altitude. Enfin, le dernier article, écrit par J.-P. Donnay et Bernard Cornélis, porte sur la rédaction cartographique des spatiocarles. Les auteurs présentent d'abord les éléments de la planimétrie à inclure dans une spatiocarte, la façon de les sélectionner et la façon de les représenter. lis présentent ensuite les règles d'écriture toponymique ainsi que l'habillage général, toujours avec l'exemple de la ville de Liège.

Ce numéro est très facile à consulter, entre autres par les étudiants, de sorte qu'il peut facilement faire partie intégrante des cours de cartographie ou d'application de la télédétection.

JEAN-MARIE M. DUBOIS
Université de Sherbrooke